

Blanzey

La Passerelle, une école presque comme les autres au centre éducatif spécialisé Le Méplier

Ce mercredi, le centre éducatif spécialisé de Blanzey a invité les professionnels du secteur à découvrir leur école interne nommée la Passerelle. Objectif ? Casser les préjugés.

À l'entrée, un petit meuble où sont rangés les chaussons des enfants. Tout autour d'un hall central recouvert de dessins colorés, trois classes. À chacune sa couleur. Rouge, bleu et violette. En fonction des âges. Ici, nous sommes à la Passerelle, l'école du centre éducatif spécialisé (CES) Le Méplier, à Blanzey (*lire par ailleurs*).

« Les gens ont tendance à penser que les enfants ne vont plus à l'école quand ils entrent là », se désole Virginie Lacroix, directrice adjointe du Pôle éducatif Ouest Bourgogne (CES Bellevue-Montferroux et CES Les Mépliers). Alors pour casser les idées reçues, l'organisme a invité les professionnels du secteur médico-éducatif et ses partenaires à s'immerger dans les lieux ce mercredi.

Une chance pour Delphine Terrier, psychologue de l'Éducation nationale au Creusot. Dans un contexte où certains élèves se retrouvent partagés entre un mi-temps à l'école "classique" et La Passerelle, « je peux être amenée à retrouver un enfant du centre éducatif spécialisé dans un établissement où je travaille. C'est intéressant de voir la scolarité proposée et les solutions mises en



Pour les professionnels du secteur médico-social, ces portes ouvertes à La Passerelle permettent d'observer d'autres méthodes pédagogiques. Photo Marylou Czaplicki

œuvre », explique-t-elle.

Pas de règle : certains intègrent la Passerelle à temps plein avec d'autres institutions, d'autres à mi-temps ou moins.

Reprendre confiance en l'école

Ici, la pédagogie se veut différente. Au total, 24 élèves de trois à 16 ans, huit maximum par classe. Temps scolaire le matin, ateliers et activités l'après-midi. Et une adaptabilité à toute épreu-

ve, avec un apprentissage personnalisé et individualisé. Dans le niveau rouge, chaque jeune a sa table et les petits conseils qui vont avec. L'alphabet, les chiffres ou les couleurs. « On reste proche de leurs acquis et on les fait évoluer doucement, à leur rythme, expose Carole Bonnetain, professeure des écoles. Ils sont particulièrement attachants et ça donne envie de se battre pour eux. »

Street art, médiation animale

avec un chien présent en permanence, théâtre, psychomotricité, cuisine ou encore salle zen (*lire par ailleurs*), « nous passons beaucoup par le jeu. Mais attention, cela reste une école, ils travaillent. Le but, c'est aussi de leur redonner confiance en l'institution pour qu'il y ait une inclusion et qu'ils retournent à l'Éducation nationale un jour », indique la professeure.

« D'où le nom Passerelle », conclut Aude Dufour, éducatrice sportive.

de « croiser les regards sur les façons de travailler. Je viens piocher des idées. Échanger. »

Un moyen, aussi, de comprendre ce qui se joue dans le secteur socio-éducatif et de connaître ses partenaires de travail. « Parfois, on a une idée des structures et la réalité est tout autre, constate Nicolas Mazeau, psychologue de l'Éducation nationale. J'étais resté sur l'accueil de jour, alors que le Méplier propose également un hébergement de nuit. Ça m'a éclairé sur mes représentations. »

Et puis il y a ceux qui ne sont pas du tout du milieu, comme Gérard Permette, le président du Lions club de Montceau-les-Mines. Là pour découvrir. Une fois par an, il finance un séjour pour trois enfants. « Je trouve remarquable l'imagination déployée par le personnel pour travailler avec des enfants en difficulté ! », s'enthousiasme-t-il.

● Marylou Czaplicki

« Certains enfants mutiques parlent lorsqu'ils sont dans cette salle »



La salle bien-être se révèle être de plus en plus investie depuis un an. Photo Marylou Czaplicki

Lumière bleue, musique douce, matelas à eau chauffée ou encore hamac. En 2020, Le Centre éducatif spécialisé Le Méplier a installé une salle de bien-être dans son établissement. Aussi appelée "salle Snoezelen", du nom de son concept, c'est un endroit

consacré à la détente et basé sur la sensorialité. Au rythme d'une séance par semaine, les enfants qui le souhaitent peuvent déambuler librement dans l'espace, en présence d'un adulte du centre. L'idée ? Stimuler les sens par le toucher, l'ouïe ou encore la vue.

Et depuis un an, l'endroit se montre de plus en plus investi. « Les enfants adorent y aller, se réjouit Françoise Bouchet, éducatrice sportive. Certains enfants mutiques parlent lorsqu'ils sont dans cette salle. J'en ai vu d'autres danser ! »

● M.C.

Croiser les regards sur les façons de travailler

Laëtitia Thomas, enseignante dans le Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased), a souhaité venir pour constater les différences dans les méthodes d'apprentissage. Si elle ne traite pas les mêmes difficultés qu'au Méplier en intervenant dans les écoles de Saint-Vallier, elle trouve ça intéressant

Focus sur Le Méplier

Créé en 1969, le centre éducatif spécialisé (CES) Le Méplier accueille actuellement 42 enfants à Blanzey au titre de la protection de l'enfance et possède également deux places d'accueil d'urgence. Géré par l'association du Prado Bourgogne et financé par le Conseil départemental, il reçoit des enfants en difficulté. Ils peuvent être placés directement par un juge, confiés par l'Aide sociale à l'enfance ou être accueillis grâce à un contrat signé entre les responsables légaux, l'Aide sociale à l'enfance et le CES. Le Méplier dispose d'un accueil de jour, d'hébergements de nuit et de son école, "la Passerelle".

● M.C.



Virginie Lacroix, la directrice adjointe du Pôle ouest Bourgogne (centres éducatifs spécialisés Le Méplier et Bellevue-Montferroux). Photo Marylou Czaplicki